



TIFLIS

Vue de la place centrale. Au sommet de la colline, qu'on atteint par un funiculaire, s'élèvent le pavillon et le restaurant.

Kour s'engouffrent dans une gorge étroite, se dressent l'antique palais royal et l'église de Metekhi. A l'exception des murs, le palais est presque entièrement disparu; mais l'extérieur de l'église est assez bien conservé. Cette église, qui a déjà servi de prison sous le tsarisme et où Staline a été emprisonné pour la première fois, est maintenant fermée. Les seuls autres témoins de la vie de Staline à Tiflis sont une maison de banlieue qu'il habita quelque temps et où il exploita clandestinement une presse d'imprimerie, et le séminaire où il se prépara à la prêtrise.

Le seul autre bâtiment vraiment intéressant de Tiflis est la cathédrale de Sion. Bien qu'elle date du VII^e siècle, cette église a fait, au XI^e siècle, l'objet d'importantes restaurations. Parmi les curiosités dont la ville s'honore, mentionnons la croix de la fille d'un marchand grec, sainte Nina, qui convertit au christianisme, en 326, la famille royale de Géorgie.

Le peuple

Le type géorgien n'a rien de commun avec celui des Russes, ainsi qu'en témoi-

gnent leur teint basané, leurs yeux et leurs cheveux noirs et la souplesse de leur démarche. La proximité des régions subtropicales se voit à la légèreté des vêtements féminins d'été, au costume de toile des hommes, au veston de toile ou de soie blanche très pratique et non dénué d'élégance, que portent un grand nombre d'hommes. Certains jeunes hommes portent une chemise sport noire. Une atmosphère de gaieté règne généralement dans la rue; la conversation et les rires de deux ou trois Géorgiens qui se rencontrent suffisent pour dominer tous les bruits ambiants.

Tiflis est une ville cosmopolite dont la population, où l'élément géorgien prédomine, comprend un grand nombre de Russes, d'Arméniens, de Juifs, d'Azerbaïdjanis, de Kurdes (les femmes Kurdes ont gardé leur pittoresque costume national), de Tartares et de gens issus de plusieurs autres petits peuples de Caucasic. Au cours de notre randonnée sur la grande route militaire de Géorgie, nous nous arrêtons quelque part dans la République socialiste soviétique autonome